

Comprendre les musiciens - 1/1

La musique, une passion comme une autre. Peut-être plus exigeante. En tout cas, c'est ce que je connais le mieux et que j'aimerais vous faire découvrir et comprendre...

On a tous commencé vers 6 ou 7 ans, soit parce que nos parents étaient musiciens, soit parce qu'on en avait entendu un et qu'on trouvait cela très joli. En tout cas, c'est souvent de cette façon qu'on choisit son instrument, moment très important.

Pour commencer, les cours de solfège ! Un cours obligatoire, très théorique, utile après une dizaine d'années (j'exagère un peu), tout pour déguster.

A côté, il y a les cours d'instrument. Au début, c'est vraiment difficile et je crois que les parents travaillent plus que nous... Franchement, je dirais que les quatre premières années, c'est un peu mieux que le solfège mais pas de beaucoup.

Ensuite, on entre dans l'orchestre du conservatoire et ça va tout de suite mieux même si on se sent un peu perdu. Heureusement que les plus grands sont là ! On commence à jouer des morceaux intéressants et pas seulement des exercices... Les examens sont plus difficiles mais c'est pour la bonne cause. Ça devient un plaisir.

Et puis 2 ou 3 ans après, tout bascule. On est prêt à passer ses vacances à faire de la musique, à rester au conservatoire tard le soir pour les cours ou les répétitions, on ne sort presque pas, surtout à l'approche des examens... Pour nous, c'est un plaisir mais pour les autres c'est souvent difficile à vivre. En fait, je m'en suis rendu compte quand j'ai rencontré une personne tout aussi passionnée que moi et peut-être moins réaliste. J'ai réfléchi à ce que pouvaient en penser les autres lorsque dans une situation similaire, j'avais des difficultés à le comprendre !

C'est suite à cette expérience et à des commentaires de mes amis qui me reprochaient de ne jamais sortir, de toujours travailler, que j'ai voulu écrire cet article. J'aimerais aussi avoir votre point de vue, je me trompe peut-être trop souvent...

Et puis vive la musique, les flûtistes et, pour être gentille si certains lisent cet article, les trombonistes. Cécé, je t'oublie pas non plus, vive les violonistes !